

apaisement put se faire dans les esprits. Et à l'entraînement des premiers jours put succéder une observation plus attentive et plus éclairée. Pendant huit mois, ces guérisons, devenues le thème de toutes les discussions, furent jugées et appréciées par les témoins des faits.

Le clergé hésitant se tenait à l'écart. Avec une merveilleuse sûreté de vue, l'évêque comprenait que l'agitation même des populations nuirait à la maturité de l'enquête. Il eut la rare sagesse de résister à la pression universelle. Ce ne fut que le 17 novembre que la Commission, nommée par Mgr Laurence, se rendit à Lourdes, pour faire un examen approfondi sur toutes les guérisons extraordinaires accomplies par l'eau de la Grotte.

A ce moment, nous voyons entrer en scène un médecin entouré d'une autorité et d'une considération incontestées : le docteur Verges, inspecteur des eaux de Barèges, professeur agrégé à la faculté de Montpellier. Barèges offrait à cette époque une clinique sans rivale pour l'étude des maladies chroniques. Verges avait porté très loin l'éclat de son nom et de sa renommée. Observateur très apprécié, il allait faire preuve dans cette enquête de qualités supérieures. Pendant plus de vingt ans, il est resté le témoin et le juge de ces grands événements.

Surpris par des faits si nouveaux pour lui, son esprit s'est éclairé de lueurs surprenantes, et il a traduit dans un magnifique langage ses premières impressions. On avait remis entre ses mains les